Zeitschrift: Anthos : Zeitschrift für Landschaftsarchitektur = Une revue pour le

paysage

Herausgeber: Bund Schweizer Landschaftsarchitekten und Landschaftsarchitektinnen

Band: 46 (2007)

Heft: 1: Friedhöfe heute = Les cimetières aujourd'hui

Artikel: Friedhöfe für eine neue Gesellschaft : drei Beispiele aus den

Niederlanden = Cimetières pour une société nouvelle : trois exemples

aux Pays-Bas

Autor: Hinterleitner, Jutta

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-139578

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 23.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Friedhöfe für eine neue Gesellschaft – drei Beispiele aus den Niederlanden

Jutta Hinterleitner, Dipl. Ing. Architektin, Amsterdam

In der Gestaltung der Gräber kommt die Lebensphilosophie der Menschen ans Tageslicht. Was sind die Wünsche der Niederländer im 21. Jahrhundert? Und wie äussern sich diese in der Gestaltung der Friedhöfe?

ie niederländische Gesellschaft war immer schon individualistisch geprägt. Kirche und Staat sind seit jeher voneinander getrennt, Toleranz ist einer der Grundpfeiler der Gesellschaft, und die weitgehende Selbstbestimmung ist ein Grundrecht. Das gilt nicht nur für das tägliche Leben, auch im Hinblick auf sein Ableben hat der Niederländer die Freiheit – und immer öfter auch den Wunsch – die Bestattung nach eigenen Vorstellungen zu gestalten.

Aber wer sind diese modernen Niederländer? Mit welchen Traditionen und Wünschen leben sie? Fest steht, dass so wie in den meisten (west)europäischen Gesellschaften die christliche Kirche immer weniger Einfluss auf das Leben der Menschen hat. Der moderne Mensch entwirft selbst die Lebensanschauung, die ihm liegt: eine Mischung aus christlichen Werten, einer Spur Atheismus, angereichert mit (östlicher) Philosophie, Glauben an Natur und Ökologie, Toleranz und ethischer Verantwortung für den Mitmenschen. Ein anderer wichtiger Aspekt ist die multiethnische Prägung dieser Gesellschaft, die langsam «in die Jahre kommt».

Ein praktisches Problem in den Niederlanden, welches hier nur kurz angesprochen wird, ist die zunehmende Raumnot. Die Städte im Westen des Landes wachsen zusammen, und in einer flächendeckenden Stadtlandschaft müssen geeignete Areale für Friedhöfe gefunden werden. Kreative neue Ansätze sind gefragt. NL architects zeichnen einen Sky Cemetery, einen Friedhof in der Form eines Hochhauses. In einem Wettbewerb zum Thema «Begräbniskultur» wird die «Necroplaza» erfunden, ein Friedhof unter einem Autobahnkreuz.

La philosophie de vie des êtres humains se révèle à travers l'aménagement de leurs tombes. Quelles sont les aspirations des Néerlandais au 21º siècle? Et de quelle manière celles-ci influencent-elles l'aménagement des cimetières?

a société néerlandaise a en tous temps été marquée par l'individualisme. Depuis toujours, l'Eglise et l'Etat y sont séparés. La tolérance représente un des piliers principaux de la société, tandis qu'une large autodétermination fait partie des droits fondamentaux. Ceci n'est pas uniquement valable dans la vie quotidienne du Néerlandais, mais également en regard de son décès, où il a la liberté – et de plus en plus souvent aussi le désir – d'organiser son inhumation selon sa propre conception.

Mais qui sont ces Néerlandais de l'ère moderne? Avec quels désirs et traditions vivent-ils? La seule certitude valable dans la plupart des sociétés européennes (de l'Ouest), c'est la diminution continuelle de l'influence de l'Eglise chrétienne sur la vie des gens. L'homme moderne développe lui-même la conception de vie qui lui

Individuelles Grabdenkmal.

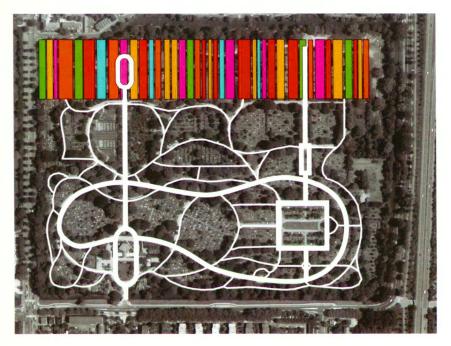
Monument tombal individuel.



Jan van Rooij

Jutta Hinterleitner, ing. dipl. architectepaysagiste, Amsterdam

Cimetières pour une société nouvelle – trois exemples aux Pays-Bas



Situationsplan Friedhof Nieuwe Ooster, mit Strichcode.

Plan de situation du cimetière de Nieuwe Ooster avec le code-barres. Zurück zu den realisierten Projekten. Drei unterschiedliche Denkrichtungen haben zu den im Folgenden besprochenen Entwürfen geführt. Keiner der Ansätze ist allgemein gültig, jeder der drei Entwürfe geht von einem anderen Lebensstil aus, der Stadt, dem Dorf, der eigenen Tradition in der Fremde.

Der Friedhof als «Strichcode»

Nieuwe Ooster-Friedhof in Amsterdam von Karres en Brands

In einem geladenen Wettbewerb wurde den entwerfenden Teams die Aufgabe gestellt, den bestehenden denkmalgeschützten Friedconvient: un mélange de valeurs chrétiennes, un soupçon d'athéisme, enrichi de philosophie (orientale), la foi dans la nature et l'écologie, la tolérance et la responsabilité éthique envers les autres. Le caractère multi-ethnique de cette société qui vieillit constitue un autre aspect important.

Evoqué brièvement, le manque croissant d'espace représente une problématique très concrète aux Pays-Bas. Les villes à l'ouest du pays se développent au point de se toucher et de former un paysage urbain continu dans lequel il s'agit de trouver les sites appropriés à l'aménagement de cimetières. Des approches innovatrices s'imposent. NL architects dessinent un Sky Cemetery, un cimetière en forme de gratte-ciel. Dans le cadre d'un concours ayant pour thème les modes d'ensevelissements, la «Necroplaza» a été proposée; un cimetière situé sous un échangeur d'autoroute.

Revenons aux projets réalisés. Trois visions différentes ont abouti aux projets qui sont présentés ci-après. Aucune des trois approches n'est universelle, chaque projet s'inspire d'un autre style de vie, issu de la ville, du village ou de l'étranger, ceci en fonction de sa propre tradition.

Le cimetière comme «code-barres»

Nieuwe Ooster-Friedhof à Amsterdam de Karres en Brands

Dans le cadre d'un concours sur invitation, la tâche consistait à élargir le cimetière existant, daté de 1889 et classé monument historique, pour aménager un carré destiné au dépôt d'urnes. Karres en Brands ont gagné le concours grâce à l'idée simple mais pertinente d'intégrer les tombes



Jutta Hinterleitner (4), Karres en Brands (3)

Die Landschaftsarchitekten kamen nach einer gründlichen Analyse zum Schluss, dass die Erweiterung nicht unabhängig vom Rest des Friedhofes entworfen werden konnte, und sie bekamen schliesslich auch den Auftrag, einen Masterplan für den Rest der Friedhofs zu erstellen (dieser ist mit seinen 33 Hektaren der grösste der Niederlande). Der Nieuwe Ooster-Friedhof wird so zum Vorbild der Weiterentwicklung der Friedhofskultur in den Niederlanden.

Im späten 19. Jahrhundert wurde in Amsterdam in fünf Klassen begraben, die reichsten Familien auf den schönsten Plätzen, Urnenbestattungen gab es nicht. Die heutige Gesellschaft ist in vielerlei Hinsicht anders: die gesellschaftlichen Unterschiede sind viel kleiner, und die Bestattungswünsche sind ganz anders. Karres en Brands reagieren auf die «Farbenvielfalt» der heutigen Gesellschaft mit ihrem Strichcode: Jede Farbe steht für eine andere landschaftliche Identität und Bestattungsart.

Im westlichen Bereich liegt die Abteilung mit den «Kellergräbern», wo unter grauen Betonbändern – im Rhythmus des Strichcodes – die Grüfte liegen.

Die elf Streifen für Aschenbestattung östlich davon haben jeder eine eigene Atmosphäre und Bepflanzung. So gibt es unter anderem die mit Zink verkleidete Urnenwand, einen Urnengräberstreifen mit hohen Gräsern, einen Magnolienhain und einen Teich, in dem die Urnen zu schwimmen scheinen. Die im ganzen Gebiet eingestreuten Birken halten die verschiedenen Streifen optisch zusammen.

dans un «code-barres» – un système de bandes étroites qui ont à chaque fois pour thème un autre type d'inhumation.

Après une analyse approfondie, les architectes-paysagistes ont conclu que l'agrandissement ne pouvait pas être projeté indépendamment du cimetière existant. Par la suite, ils ont effectivement été mandatés pour établir un plan général du reste du cimetière (avec ses 33 hectares, il s'agit du plus grand cimetière des Pays-Bas). Le cimetière Nieuwe Ooster est devenu l'icône du développement futur des nouveaux cimetières aux Pays-Bas, rigoureusement originale.

A la fin du 19^e siècle, les ensevelissements s'effectuaient en cinq classes, les familles les plus riches bénéficiant des endroits les plus beaux, alors que l'incinération n'était pas pratiquée. La société est devenue différente sur bien des points: les différences sociales sont manifestement moins importantes, et les souhaits d'inhumation sont complètement différents. Karres en Brands réagissent à la «multitude de couleurs» de la société contemporaine au moyen de leur code-barres: chaque couleur représente une autre identité et un autre type d'inhumation.

Dans la partie ouest, on trouve la section des caveaux où l'on distingue des bandes grises en béton, espacées en fonction du rythme du code-barres et sous lesquelles sont disposés les tombeaux.

A l'est, les onze bandes destinées aux incinérations ont chacune leur propre ambiance et plantation. On y trouve un mur, prévu pour le dépôt des urnes et revêtu de zinc, une bande constituée de tombes d'urnes et plantée d'herbes hautes, un bosquet de magnolias et un étang sur lequel les urnes semblent flotter. Les bouleaux dispersés sur tout le territoire relient visuellement les bandes si diverses.

Projektdaten Amsterdam

Auftraggeber: De Nieuwe Ooster begraafplaats, crematorium, gedenkpark Entwurf (Wettbewerb): 2003 Ausführung: 2005-2006 Gestaltung: Karres en Brands Landschapsarchitekten by Projektleitung: Silvia Karres, Bart Brands Mitarheiter: Lieneke van Campen, Joost de Natris, lames Melsom, Aleiandro Noe, Marc Springer, Julien Marle, Pierre-Alexandre Marchevet, Monika Popczyk, lim Navarro Entwurf Urnengefässe: Maria van Kesteren Fläche Urnengräber: 2 ha Baukosten: EUR 80.-/m²

Gestaltungen im Strichcode.

Aménagements du code-barres.









itta Hinterleitr

Friedhof in Spijk mit Urnenwand aus gestampftem Lehm. Ein Achsenkreuz trennt die Grabhügel.

Plan du cimetière à Spijk. Mur en pisé pour niches d'urnes.

Deux axes forment une croix entre les tombes surélevées.

Projektdaten Lingewaal

Auftraggeber:
Gemeinde Lingewaal
Entwurf und Ausführung:
2002–2004
Gestaltung: Mike Tyler,
Louwrien Wijers, Ronald
van Tienhoven
Baukosten: EUR 400 000.Fläche: 51×62,5 m

Der Friedhof als Kunstwerk

Spijk, Gemeinde Lingewaal Provinz Gelderland

Das Beispiel des Friedhofs in Spijk zeigt, wie eine Dorfgemeinschaft (Spijk zählt 800 Einwohner) einen neuen Weg einschlägt. Die Bevölkerung äusserte den Wunsch nach einem Friedhof, der auch als Park verwendet werden kann und zu kontemplativen Spaziergängen einlädt. In Spijk werden pro Jahr durchschnittlich acht Menschen bestattet, es wird daher auch einige Jahrzehnte dauern, bis der neue Friedhof gefüllt sein wird.

Die Kunstkommission der Gemeinde kam auf die Idee, drei Künstler mit dieser Aufgabe zu betrauen. Mit Unterstützung der SKOR (Stiftung Kunst und Öffentlicher Raum) wurden drei Künstler mit Erfahrung in «Landschaftsentwürfen» eingeladen. Die Künstler entschieden sich, auf der relativ kleinen Fläche (51×62,5 m) einen «Hortus Conclusus» anzulegen. Der Friedhof / Gedenkgarten ist an drei Seiten von geflochtenen Zäunen und Lehmwänden umschlossen. Die vierte Seite ist offen und gewährt freie Aussicht über das umgebende Land. Das Gräberfeld wird durch ein Wegekreuz in vier Teile geteilt. Die 70 Zentimeter hohen Grabhügel machen das Friedhofsgelände zu einer räumlichen Skulptur.

Le cimetière comme œuvre d'art

Spijk, commune de Lingewaal Province Gelderland

L'exemple du cimetière de Spijk (Spijk compte 800 habitants) illustre comment une communauté villageoise s'engage sur un nouveau chemin. La population a formulé le désir d'un cimetière qui puisse également être utilisé comme parc et qui invite à des promenades contemplatives. A Spijk, huit personnes sont en moyenne ensevelies par année. Remplir le nouveau cimetière prendra ainsi quelques décennies.

La commission artistique de la commune a eu l'idée de confier la tâche à trois artistes. Avec le soutien de la Fondation art et espace public (SKOR), trois artistes avec l'expérience «de projets paysagers» furent invités. Les artistes décidèrent d'aménager sur une surface relativement petite (51×62,5 m) un «Hortus Conclusus». Le cimetière / jardin commémoratif est délimité sur trois côtés par des grilles tressées et des murs en argile. Le quatrième côté est ouvert et assure la vue sur le paysage avoisinant. Le carré des tombeaux est divisé en quatre parties par deux chemins qui se croisent. Les tertres funéraires de 70 centimètres de haut transforment le cimetière en sculpture spatiale.

Der Friedhof als Abbild der verlorenen Heimat

Chinesische Abteilung im Friedhof Nieuw Eykenduynen, Den Haag

In Den Haag gibt es seit dem Jahr 2000 einen chinesischen Friedhof, wo man sich als Besucher plötzlich in der Welt des traditionellen China wiederfindet. Der kleine Friedhof (250 Gräber) wurde in Zusammenarbeit mit dem Verein «Die Chinesische Brücke» entworfen und gestaltet nach den Grundsätzen der Feng-Shui-Lehre. Der Pfad schlängelt sich durch den Park (gerade Linien lassen die Lebensenergie zu schnell wegfliessen), und es gibt eine steinerne Treppe hinunter zum Wasser, welches den Friedhof umgibt (Wasser, Bäume und Sichtachsen sind wichtige Feng-Shui-Merkmale). Die Gräber liegen relativ weit auseinander, da die Hinterbliebenen zu den Gedenktagen Familienfeiern am Grab der Verstorbenen abhalten.

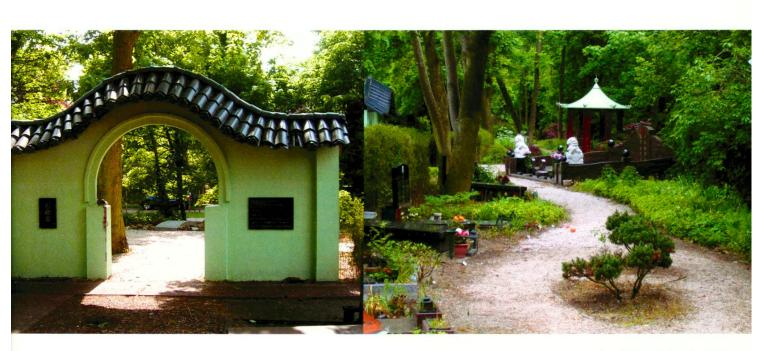
Le cimetière comme reflet de la patrie perdue

Section chinoise dans le cimetière Nieuw Eykenduynen, Den Haag

Depuis 2000, il existe à Den Haag un cimetière chinois, où les visiteurs se retrouvent transportés d'un coup dans l'univers de la Chine traditionnelle. Le petit cimetière (250 tombes) a été projeté et aménagé selon les principes du feng-shui, ceci en collaboration avec l'association «le pont chinois». Le sentier serpente à travers le parc (les lignes droites ont pour effet non désiré de laisser s'écouler trop rapidement l'énergie vitale). Un escalier en pierre conduit à un plan d'eau qui entoure le cimetière (l'eau, les arbres, et les axes visuels constituent des éléments importants du fengshui). Les tombes se trouvent relativement éloignées les unes des autres en raison des fêtes de familles qui se déroulent autour de la tombe des défunts lors des journées commémoratives.

Projektdaten Den Haag

Auftraggeber: Friedhof
Nieuw Eykenduynen
Entwurf und Ausführung:
1997–2000
Gestaltung: Liesbeth van
Rijnsbergen, Ingenieursbüro
Oranjewoud
Ausführende Firmen:
Oranjewoud
Fläche: 150 m×15 m



Chinesische Parklandschaft als Friedhof.

Le cimetière est ressenti comme un parc chinois.